

**Bidjang, S.G., Gauthier, C., Mellouki, M. et Desbiens, J.-F. (2005).**  
*Les finalistes en enseignement sont-ils compétents ? Une*  
*enquête québécoise.* Québec : Les Presses de l'Université Laval

Yves Lenoir

Volume 10, Number 1, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1016861ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1016861ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1911-8805 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lenoir, Y. (2007). Review of [Bidjang, S.G., Gauthier, C., Mellouki, M. et Desbiens, J.-F. (2005). *Les finalistes en enseignement sont-ils compétents ? Une enquête québécoise.* Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 10(1), 87–88.  
<https://doi.org/10.7202/1016861ar>

Bidjang, S.G., Gauthier, C., Mellouki, M. et Desbiens, J.-F. (2005). *Les finalistes en enseignement sont-ils compétents? Une enquête québécoise*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Voici un livre au titre assurément provocant ! Ses auteurs entendent répondre à la question que posait le ministère de l'Éducation (MÉQ) à la suite de la parution, en 2001, du référentiel de compétences professionnelles : « Quel est le niveau de maîtrise de compétences que l'on peut, raisonnablement, attendre des stagiaires finissants en formation à l'enseignement ? »

Il s'agit d'un rapport de recherche, résultat d'une enquête empirique financée par le MÉQ, organisé en cinq chapitres. Le premier chapitre rappelle tout d'abord de manière succincte les douze compétences du référentiel de formation. Il présente ensuite les objectifs visés par l'étude et la population à l'étude, constituée de deux échantillons provenant de six institutions universitaires québécoises, l'un formé de stagiaires finissant leur baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire ou secondaire, l'autre d'enseignants associés ayant accueilli des stagiaires dans leur classe. Suit l'exposé des procédures de collecte de données par le recours à un questionnaire (complété lors d'un contact direct ou à la suite d'un envoi postal), de rapports d'évaluation produits par les enseignants associés et de procédures quantitatives de traitement des données.

Les trois chapitres suivants présentent les résultats. Le deuxième chapitre expose les points de vue de l'ensemble des répondants au questionnaire face au niveau de maîtrise de chacune des douze compétences professionnelles attribuées aux stagiaires finissants. Le niveau de maîtrise est jugé très satisfaisant pour la majorité des compétences et de leurs composantes, exception faite des compétences 7, 8 et 9 surtout. Au troisième chapitre, c'est le point de vue séparé des enseignants associés et des stagiaires finissants qui est pris en considération. Si les réponses au questionnaire montrent que les enseignants associés estiment majoritairement que la maîtrise des compétences par les stagiaires finissants est généralement très satisfaisante ou satisfaisante, sauf pour les compétences relatives au contexte social et scolaire (compétences 7, 8, 9 et 10) jugées insatisfaisantes, l'analyse des rapports d'évaluation produits par ces mêmes enseignants à la fin des stages montre que la maîtrise de toutes les compétences est jugée très satisfaisante. Pour les stagiaires finissants, l'évaluation du degré de maîtrise des différentes compétences est toujours supérieure à l'évaluation des enseignants associés, sauf pour les compétences 7 et 9 qui sont, avec les compétences 8, 10 et 11, celles dont le degré de maîtrise est jugé le moins élevé.

Le quatrième chapitre dégage les différences significatives quant au degré de maîtrise des compétences professionnelles des stagiaires finissants. D'une part, on observe peu de différences entre les jugements portés au primaire et au secondaire, sauf pour les compétences 2, 3, 8 et 11. Par contre, le degré de maîtrise de huit compétences est jugé différemment au primaire par les enseignants associés et les stagiaires finissants. D'autre part, si le jugement d'ensemble est sensiblement le même selon le genre des stagiaires finissants, les femmes s'évaluent plus positivement que les hommes au regard des compétences 1, 3, 4, 6, 7 et 11. Le dernier chapitre avance une interprétation des résultats. Les auteurs comparent ces résultats à ceux d'autres recherches. Ils se questionnent également sur le fait que les compétences relevant du contexte social et scolaire, au score généralement plus faible, sont celles pour lesquelles le questionnaire a obtenu le moins de réponses. Beaucoup d'autres aspects sont considérés sur le plan interprétatif. Une hypothèse forte avancée pour expliquer les différences de jugement de la part des enseignants associés et des stagiaires finissants est la subjectivité des acteurs et leurs caractéristiques personnelles, tout particulièrement l'expérience en enseignement lorsque les compétences ne portent pas sur les compétences qui renvoient aux contextes social et scolaire.

Si l'on s'en tient aux résultats de cette recherche, on ne peut que se réjouir du degré de maîtrise des compétences professionnelles atteint par les stagiaires finissants. Les seules faiblesses seraient reliées aux quatre compétences relatives au contexte social et scolaire. Nous ne pouvons que nous interroger sur certains de ces résultats, particulièrement au regard du degré de maîtrise des savoirs d'enseignement des différentes disciplines scolaires (compétence 3). Le degré de maîtrise est jugé globalement très satisfaisant, mais il ne semble pas y avoir dans le dispositif de recueil des données de dimensions et d'indicateurs qui permettraient de considérer plus finement la question de la maîtrise des savoirs d'enseignement. Il en est de même au regard du pilotage des situations d'enseignement-apprentissage (compétence 4). Pour notre part, à la lumière de nos récentes recherches sur les pratiques d'enseignement réalisées à partir de méthodes mixtes faisant appel à différents dispositifs de recueil des données, dont tout particulièrement des entrevues de planification, des vidéoscopies des pratiques en classe et des entrevues de rétroaction, nous sommes amené à constater que les dimensions relatives à la gestion de la classe, à la relation pédagogique et à la relation socio-affective occupent une place prépondérante dans la pensée des enseignants, mais aussi dans leurs pratiques d'enseignement, au détriment de la mise en œuvre de situations visant les apprentissages cognitifs. Nous rejoignons Oser et Baeriswyl (2001) qui, après avoir comparé l'enseignant à un expert qui intervient dans une salle d'urgence, soulèvent le phénomène de «therapy-i-zation» qui vient inhiber les processus d'apprentissage. Nous sommes donc conduit à nous demander si la centration sur ces dimensions n'altère pas profondément la lecture des enseignants associés comme des stagiaires finissants quant à leur jugement au regard du degré de maîtrise de ces compétences, qui sont avant tout dirigées, non vers les conditions pédagogiques et affectives devant favoriser les processus d'apprentissage, mais vers les différentes démarches elles-mêmes associées à l'apprentissage cognitif de disciplines scolaires.

Un détail... important toutefois, les auteurs annoncent que la recherche comprend deux volets. Si le second est constitué de cette recherche empirique, on ne sait rien du premier qui «fait état de la revue documentaire sur les niveaux de maîtrise des compétences professionnelles des stagiaires finissants» (p. 19). Il aurait été minimalement approprié de fournir une référence permettant aux intéressés de se procurer le rapport de cette recension.

Il s'agit d'un rapport de recherche qui doit intéresser tous les acteurs œuvrant dans l'enseignement et dans la formation à l'enseignement. Il devrait, croyons-nous, susciter plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Et c'est sans doute là sa grande pertinence.

Yves Lenoir  
Université de Sherbrooke